

## 389. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE. (5)

✦ *"Laissons-nous transformer et renouveler par Dieu"*

Les dernières semaines nous avons réfléchi sur la miséricorde incomparable que le Seigneur nous témoigne en nous pardonnant nos fautes si grandes soient-elles.

Mais son amour va encore plus loin car non seulement il nous pardonne mais en plus il veut nous reconstruire, nous restaurer, nous guérir. Le péché nous sépare de lui, il nous abîme, nous fragilise, retarde et même empêche notre conversion.

Dans la première épître de Paul aux Thessaloniens chapitre 5, verset 23. Paul dit « *Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie totalement et que votre **esprit**, votre **âme** et votre **corps** soient gardés irréprochables* »

L'homme comprend trois dimensions

- 1) L'**esprit**, qui est le souffle (pneuma), la partie spirituelle, partie indestructible de l'homme ayant une ouverture vers Dieu. C'est le lieu de la conscience et de la liberté qui nous différencie des animaux.
- 2) L'**âme**, qui est le principe vital qui anime un corps, est le lieu de l'amour, l'affectivité, de l'imagination.
- 3) Enfin, le **corps**, squelette, muscles et peau ; organes des sens, système nerveux etc...

L'homme peut être blessé dans chacune de ces trois dimensions et **Jésus est venu guérir notre être tout entier** : corps, âme et esprit. Monseigneur Claverie, évêque d'Oran disait « *La Bonne Nouvelle répond à l'appel de l'humanité blessée dans sa chair, dans son cœur, dans son âme. Par Jésus s'offre des réconciliations et des guérisons qui remettent en place l'humanité déchirée* ».

Ceci est une vraie bonne nouvelle. Quand on lit les Évangiles on est frappé de voir toutes les guérisons et les délivrances que Jésus accomplissait. C'est essentiellement la mission du Christ. Il ne nous sauve pas seulement à la fin de notre vie terrestre pour nous permettre de rencontrer le Père mais c'est **tous les jours, à chaque instant que Jésus nous sauve et nous guérit.**

Dieu est un Dieu de proximité, il s'intéresse à nous. Dans Exode 31,7 Il dit « *J'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris, oui je connais ses souffrances, je suis descendu pour le délivrer* » C'est une parole qui me fait chaud au cœur. Et pourtant on parle peu de guérison dans l'Église. A la messe au moment de la communion on dit « *Dis seulement une parole et je serai guéri* » Combien pensent réellement à ce qu'ils disent ? Combien croient que Dieu peut les guérir ? Et ont-ils conscience d'avoir besoin d'être guéris ?

Dans Apocalypse 3, 17 Dieu dit « *Parce que tu dis :je suis riche, je n'ai besoin de rien et que tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable pauvre, aveugle et nu je te conseille d'acheter un collyre pour oindre tes yeux et recouvrer la vue* » Nous sommes incroyablement aveugles sur nous-mêmes et sur la nécessité absolue, pour nous, d'accueillir le salut offert par Jésus mort sur la croix et ressuscité pour justement

ressusciter en nous tout ce qui nous entraîne vers la mort. Parce que notre être tout entier est imprégné de la faute originelle , tout en nous est distordu donc **tout en nous** est objet de salut . Il est très important pour nous d'en prendre conscience sinon nous ne prendrons pas non plus conscience de l'importance du salut et nous serons tièdes, peu reconnaissants, passant à côté de cette grâce immense avec indifférence.

Je me souviens d'une bonne chrétienne de Lézardrieux me disant un jour avec une sincérité désarmante « Vous dites qu'il faut bénir le Seigneur pour ses grâces, mais quelles grâces ? » Celui qui n'a pas conscience qu'il est pécheur et blessé n'a pas besoin du salut et n'a donc pas de reconnaissance ni d'amour envers son sauveur : à l'extrême il croit pouvoir s'en passer et se débrouiller tout seul. Et là c'est vraiment tragique pour nous. C'est le péché des pharisiens qui ne se croient pas concernés par le salut offert Quelle tragique méprise ! Personnellement je ne savais à quel point j'étais blessée dans mon âme, donc psychologiquement et quelles répercussions cela pouvait avoir sur le plan spirituel.

Trois mois après avoir découvert le Renouveau nous sommes allés à un rassemblement à Tressaint où le Père Halter qui, à l'époque, animait des rassemblements en France, nous a parlé des blessures. Cela m'a intéressée mais je ne me suis pas sentie concernée et si, avec toute l'assemblée j'ai chanté « *Guéris nous Seigneur, guéris nous !* » je me demandais bien de quoi ! Il a fallu que j'aie à ma première Ecole de prière l'année suivante pour que je reçoive des guérisons sans bien encore comprendre comment ça fonctionnait et ce n'est qu'à la deuxième Ecole de prière l'année suivante puis à la formation donnée par la communauté des Béatitudes pour l'accompagnement spirituel que j'ai vraiment compris l'importance de la guérison psychologique et spirituelle. C'est devenu un peu mon dada ; j'ai tellement vu de guérisons magnifiques et de vies restaurées que je voudrais en faire profiter tous mes frères et sœurs : c'est pourquoi j'ai entrepris cette série d'enseignements.

Que chacun dans le fond de son cœur s'ouvre à cette grâce de lumière sur lui-même afin de se laisser transformer et renouveler totalement. Même ceux qui ont déjà eu des guérisons doivent rester éveillés car Dieu a toujours des grâces nouvelles à donner, Lui qui se réjouit de nous gâter comme il est dit dans les Lamentations 3,22 et 23 « *Les bontés du Seigneur ne sont pas finies. Ses tendresses ne sont pas achevées. Elles sont neuves chaque matin car grande est sa fidélité* ».